

Cloé Korman

La Courneuve,
mémoires vives :
un réel travail
d'écriture.

p. 16



Crimes sans châtiment

La Courneuve va commémorer dignement le 50^e anniversaire des événements du 17 octobre 1961 longtemps frappés d'oubli. Un but, redonner un nom aux victimes.

p. 8/9

ABLAGH M'Barek • ABADOU Abdelkader • ABADOU Lakhdar • ACHE-
MOUNE Lamara • ACHOUR Saïd • ADOUL Bouyacoub • AHMIN Brahim •
AIT ALI M'hamed • AIT LABBI Larbi • AITTIGRINE Lahcene • AMARA Rachid
• ANE Ali • AOUKLI Amar Ben Tayeb • AREHAB
• AZZOUT Mohamed • BARECK Larbi • Melle
• BELAK Larbi • BENALI Youcef
• BEN ABD Mohamed • BEN ALAYA Mustapha • BENALI Youcef
• BEN SAÏD Ben Ahmed • BRAIMI Tahar • CHALA Boudjemaa •
• CHEVALIER Guy • CHIBA Mohamed • DAHMANI Bou-
• DAQUI Si Mokrane • DARADJI Lemouar • DELOUCHE
Mohamed • DEROUAG Abdelkader • DEROUES Abdelkader • DJAFFALI
Berahail • DJAHMOUM Saïd • DJAHMOUM Saïd • DJAHNIT El Hadj Ben
Belkacem • DJEBALI Mohamed • DJEMAN Hocine • DJERROUD Mohand
• DJOUKRI Youssouf • DOUIBI Salah • DRISS Bel Hadj Ben Hocine • FAR
Rabah • FERHAT Mohamed • FERCHOULI Mohand • FERDJANE Ouali • FE-
RHAT Mohamed • GACEM Akli • GARGOURI Abdelkader • GARNA Brahim
• GHERBOUSBANE Mohamed • GOUGANE Slimane • GHENAB Ali • GUESRI
Ameur • GUETITECH Mohamed • HABBAS Ahmed • HAGUAM Mohamed •
HAMDOUD Salah • HAMIDI Mohand • HAMLAT Mohand • HAMMICHE Mo-
hand • HAMOUDA Mallak • HARANSI Saïd • HARGAS Belaïd • HARHOUZ
Amar • HOCINE Ben Ahmed • HOUBAB Lakhdar • IDRIS Hocine • IGUER
Belaïd • ISSAADI Mohamed • KAF Abdelkader • KANA Saïd • KARA Brahim
• KASSOURI Arezki • KELEFI • KHELIFA Ali • KOUDDJI Mohamed • LAHCENE
Ben Mohamed • LAIB Hocine • LAÏFA Abdallah • LAKCHAL Menouer • LA-
ROUSSI Mohamed • LOUCIF Lakhdar • LOUNNAS Ali • MAADDADI Tahar •
MAAFI Abderrachid • MADI Essaid • MAKHANE Mohamed • MAKNACHE
Mohamed • MALLEH • MALLEK Amar • MEDDOUR Mohamed • MEHABB
Mohamed • MEHANI Ramdane • MEHLEB Mahoub • MAKIDECHE Haouès
• MEKLOUCHE Amar • MEKLOUCHE Amar • MERAKEB Mohamed • ME-
RAOUCH Moussa • MERDJIA Belkacem • MEZIANE Akli • MEZIANE Mohamed
• MEZIANE Mohand • MIANAN Ohnnès • MOHAND Haricne • MOHAND
Méziane • MOKADEM Mohamed • MOSTEFAL Mohamed • MOUSSAOUI
Amar Ben Ahmed • NAAR Ahmed • NAÏT MAMAR Mohand • NEKAKRA
Abdelkarim • OMAR Ben Abdesslem • RAYAH AHCÈNE • REHAB Belaïd
Mohamed • SAADANI Tahar • SAADI Boudjemaa • SAHLI Ahmed • SAIDINI
Brahim • SAIDINI Saïd • SARRAOUI • SLIMANI Amar • SAMAIL Ahmed • SNP
Allaoua Ben Belkacem • SOUDED Ali • TARCHOUNET Layachi • TARCHOUNI
Abdelkader • TELDJOUN Aïssa • TELEMSANI Guendouz • TERBOUCHE Be-
laïd • THIGHREMT Saïd • TOUATI Mohamed Seghid • YACINE Mohamed •
YAHIAOUI Larbi • YAHIAOUI Akli • YAHIAOUI Larbi • YASSA Mohamed •
ZABOUB Abderrazak • ZEMAN Rabah • ZEMOURI Ahmed • ZOUBA Saïd.

Œuvre Paris 1961, Mustapha Boutadjiine, Paris 1991 - Africa



Côté jardins

Salon du jardinage et week-end des jardins, La Courneuve s'est mise au vert.

p. 6

ACTUALITÉ

Du côté de Genève-Leclerc, l'insertion c'est du concret.

p. 5

ÉCHOS CITOYENS

Conférence communale et conseil municipal : les élus ont eu du pain sur la planche !

p. 7

SPORT

24h du Mans moto : avec le Moto sport courneuvien, dites 93...

p. 11

ARRÊT SUR IMAGES



Virginie Salot

DU BAUME AU CŒUR DE L'HUMANITÉ

En dépit d'une météo peu clémente, la Fête de l'Huma a réuni une foule joyeuse (600 000 personnes) les 16-17-18 septembre, manifestant l'envie de croire qu'un autre monde est possible.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



V.S.

296

le nombre de promesses d'embauches à l'issue des 16^e rencontres pour l'emploi de Plaine commune, accueillies par Stains le 15 septembre.



Benjamin Geminel

EN DÉLÉGATION

Françoise Tirante et les membres du comité de jumelage ont accueilli une délégation de neuf membres de la ville jumelle de Vitulazio (Italie), du 22 au 26 septembre. Ces derniers ont passé le samedi au salon du jardinage.



V.S.

LA MUNICIPALITÉ POUR UN ÉTAT PALESTINIEN

Alors que les consultations à l'ONU sont en cours au sujet de l'adhésion d'un État palestinien, la mairie de La Courneuve soutient la démarche de Mahmoud Abbas et le fait savoir.

LAMARGOT OUVRE LE BAL

Michel Lamargot, peintre et Courneuvien de toujours, a inauguré la saison d'expositions à la galerie Le Sens de l'art.



Pascal Dacasa

Coordination
Yann Lalande

L'ACTU DE LA RÉDACTION



Faujour/Iconovox

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

LES SÉNIORS À OLÉRON...

Alors que les actifs ont repris le chemin du travail, les séniors courneuviens ont profité de la belle arrière-saison lors du 2^e séjour proposé cette année par la Maison Marcel-Paul.

Sandrine Chatillon



... ET L'EHPAD DANS LE MÂCONNAIS

La même semaine, un groupe de résidents courneuviens de l'Ehpad a pris le car direction Mâcon pour s'évader quelques jours, loin de la maison médicalisée du quartier de la Gare.



V.S.

ATU, C'EST PARTI

Les Ateliers de travail urbain pour les quartiers Nord ont été lancés le 20 septembre en présence de Corinne Cadays-Delhôme, adjointe au maire. Prochain rendez-vous, le 12 octobre.



V.S.

BRAQUE! MAIS BRAQUE!

Ceux qui ont vu le dernier opus de Lars Von Trier (*Melancholia*) auront apprécié le remake de la scène inaugurale, vendredi 23 septembre. Les mariés ont mis 15 minutes à tourner dans la rue du Général-Schramm avec leur Hummer limo.



V.S.



Pascal Dacasa

Gilles Poux,
maire

En tant que grand électeur, vous avez contribué au passage historique du Sénat à gauche. Quel est votre sentiment ?

« Le mode de scrutin des sénatoriales, anti-démocratique, a été fait pour que la majorité du Sénat ne change jamais...et malgré tout, le Sénat passe à gauche ! Le rejet de la politique gouvernementale a donc été plus fort que tout. Cela donne la mesure de la colère des élus des collectivités territoriales face aux attaques répétées du gouvernement contre la démocratie locale. Que ce soit sur la marche forcée des réformes institutionnelles, sur le manque de moyens, sur la suppression des postes de fonctionnaires (enseignants, policiers...) ou sur le bouclier fiscal...pour nous à la Courneuve, nous n'avons eu de cesse d'interroger l'Etat, la république, sur son devoir de solidarité territoriale, de progrès et de justice sociale. J'espère que ce basculement permettra d'ouvrir ces questions en grand. »

Qu'attendez-vous de la nouvelle majorité ?

« Dimanche, j'ai eu en quelque sorte le sentiment que l'exaspération des habitants et leurs difficultés de vie, forçaient les portes du palais du Luxembourg. C'est une bonne chose. Il faut maintenant que cette nouvelle majorité soit utile au changement si nécessaire que tant de femmes et d'hommes appellent de leurs vœux. Il faut donc que le Sénat se mette au travail pour devenir un point d'appui pour résister à la politique d'austérité. Par exemple, à l'occasion du débat prochain sur le budget de la nation, ou pour abroger la réforme des collectivités, pour le droit de vote des étrangers, pour préserver la Sécurité sociale. Je serai particulièrement attentif à ce que les espoirs ne soient pas déçus. »

Vous étiez parmi les enseignants à la manifestation de mardi dernier à Paris. Pourquoi ?

« Tout d'abord, ce fut un grand succès, avec les enseignants du public et ceux du privé réunis, des parents, des jeunes. La colère contre la casse de l'éducation a franchi un nouveau cap. Nous avons en effet décidé avec la municipalité de faire entendre le soutien des Courneuviens qui sont nombreux à signer la pétition pour d'autres moyens pour l'éducation de nos enfants. Nous avons donc transporté dans les rues de Paris, quelques unes des silhouettes qui étaient jusque-là devant les écoles de La Courneuve. Je dois dire que cela a rencontré un certain succès. Après la richesse des échanges que j'ai eu durant trois jours à la fête de l'huma, et ceux que j'ai quotidiennement avec les habitants, je suis conforté dans l'idée qu'avec les Courneuviens et les Courneuviennes nous ne voulons pas nous contenter de politiques de rigueur mais bel et bien de transformer la société. Nous en sommes capables, parce que la politique c'est avant tout l'humain. »

CV vidéo

Miroir, mon beau miroir

Un atelier CV vidéo organisé par Mozaïk RH* avait lieu à la Pépinière d'entreprises.



Virginie Salot

Incrustés dans l'écran vert, des mots-clés choisis par les candidats apparaissent sur le CV vidéo.

« **T**u gardes les pieds bien plantés dans le sol. Tu fixes un point sur la caméra et tu souris en pensant à ton plat préféré ». Le « chef op » livre ses derniers conseils. Dans quelques instants, Somia passera devant la caméra pour enregistrer son discours articulé en plusieurs paragraphes : identité et formation, expériences en adéquation avec le poste recherché, atouts et conclusion. À ses côtés dans le studio, la recruteuse du cabinet Mozaïk RH qui accompagne la jeune femme de 26 ans durant les deux journées d'atelier. Des bénévoles sont également présents, à l'instar de Christophe, détenteur d'une double compétence informatique et RH. Somia se lance pour enregistrer le premier paragraphe. « Moins rapide dans le débit tout en gardant la pêche. Le recruteur a besoin de digérer l'info, sinon, il ne t'écouterait pas », conseille la recruteuse patentée. Les prises se succèdent, le débit ralentit, la gestuelle et le sourire sont de plus en plus naturels. Avant-dernière prise un peu trop dynamique : « Un peu plus de douceur. C'est limite agressif. Reste toi-même, sinon le recruteur risque de se dire que ce n'est pas la même personne en entretien. » Pour Noémie Grignon, chargée de mission chez Mozaïk RH, le CV vidéo permet

de « se valoriser en montrant ses qualités plutôt que de cacher son identité. Les recruteurs ont tendance à classer les jeunes de banlieue dans une image figée. On leur montre des candidats adaptés au monde de l'emploi. Quand on entend un candidat s'exprimer clairement devant la caméra, cela renvoie une image de lui plus convaincante. Cela rassure les recruteurs qui n'auraient peut-être pas osé les convoquer pour un entretien. » D'après elle, l'atelier CV vidéo aurait donc un « effet booster sur la confiance et le moral des candidats. » À écouter Somia à l'issue de la session tournage, on se dit qu'on n'est pas loin de la vérité : « Durant la rédaction du texte, j'avais du mal à parler de moi, à me mettre en avant. Je disais « on » au lieu de « je ». Mais, devant la caméra, j'étais bien préparé et j'étais vraiment moi-même, comme lorsque que j'ai vraiment envie de quelque chose. » Et si l'effet miroir de la caméra apprenait aux candidats à s'aimer comme ils sont ? ●

* Cabinet de recrutement spécialisé dans la promotion de l'égalité des chances et de la diversité

Julien Moschetti

INFOS +

Mozaïk RH 3 boulevard Saint-Martin
75003 Paris / 01 80 05 96 50

Rénovation urbaine

Signature de l'avenant

Invité par le maire, Maurice Leroy, ministre de la Ville était annoncé, mais les remous dans la majorité présidentielle suite à la défaite aux sénatoriales en ont décidé autrement. Pas de ministre, donc ce 13 octobre mais le préfet Christian Lambert, Patrick Braouezec président de Plaine commune et

Pierre Sallenave directeur général de l'Agence nationale de renouvellement urbain (Anru), autour de la table au côté de Gilles Poux, pour parapher l'avenant à la convention Anru de 10 millions d'euros, octroyé par le conseil d'administration de l'agence en février dernier. Une rallonge obtenue de haute lutte alors

Coopération décentralisée

Une expo pour les scolaires

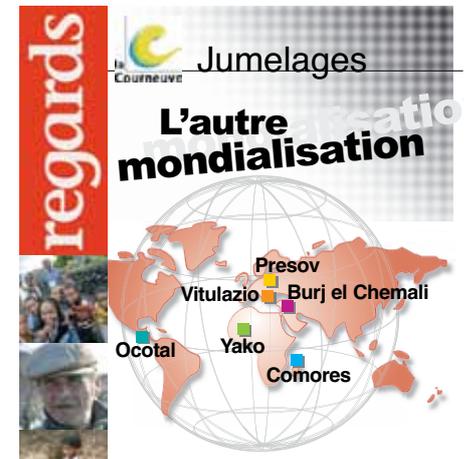
Bordée par les rues Ocotal et Yako, quel autre groupe scolaire que Joséphine-Baker pouvait prétendre ouvrir un cycle d'exposition dans les écoles, consacré à nos villes jumelles et coopérations décentralisées ? Samedi 8 octobre à 11h, parents et enfants sont donc conviés au vernissage de l'expo *L'autre mondialisation*. Tirés des reportages des journalistes de *Regards* réalisés en 2008, les 17 panneaux illustrent en images la vie à Yako (Burkina Faso), Burj el Shemali (camp de réfugiés palestiniens au Liban), aux Comores, à Vitulazio (Italie) et Ocotal (Nicaragua). Après Joséphine-Baker du 8 au 21 octobre, l'exposition s'arrêtera à Louise-Michel du 24 octobre au 18 novembre, à Charlie-Chaplin du 21 novembre au 2 décembre et terminera son périple du 5 au 16 décembre à Anatole-France. Lors de chaque étape, les écoles élémentaires voisines seront invitées. Ainsi les enfants de Langevin, Wallon et Joliot-Curie découvriront à la

fois nos villes sœurs et le magnifique hall aux tons oranges de Joséphine-Baker. ●

Yann Lalande

INFOS +

Samedi 8 octobre, vernissage
L'autre mondialisation à 11h dans le hall de l'école Joséphine-Baker.



Squatteurs

Verdict imminent

La décision du tribunal concernant les « campeurs » de la place de la Fraternité sera rendue le 5 octobre.

Le 14 septembre, après les deux renvois de juin et juillet, la demande d'évacuation des « campeurs » installés devant le centre municipal de santé (CMS) a finalement été examinée par le tribunal de Bobigny. Depuis le mois d'avril, les dizaines de squatteurs de la barre Balzac, récemment démolie, ont installé des tentes de fortune sur la place de la Fraternité, faute de logement. « Que l'État prenne ses responsabilités en matière de logement, »

dénonce dans *Le Parisien* du 15 septembre, Me Maagano-Wansanga-Allegret, l'avocate de Plaine commune. « On ne peut accueillir toute la misère du monde alors qu'ici on a 40% de logements sociaux : c'est plus que les 20% imposés par la loi SRU (Solidarité et renouvellement urbain). » Verdict le 5 octobre. Les employés du CMS, excédés par la situation, devront prendre leur mal en patience. ●

Isabelle Meurisse



V.S.

Le tremplin de l'insertion

Souvent déconsidérés, les contrats d'insertion sont une rampe de lancement idéale pour les chômeurs en proie à de grosses difficultés.

Rachid Chettar a « *foncé direct* » le jour où son agence d'intérim lui a proposé un contrat d'insertion sur le chantier de construction à l'angle de la rue de Genève et de l'avenue du Général-Leclerc. Originaire de Saint-Ouen-l'Aumône,



Rachid s'occupe du suivi de la benne à béton, nourri par l'espoir de devenir grutier à temps plein.

l'homme de 31 ans a trouvé un appartement chez un ami à Stains : « *Le travail commence à 8h, mais j'arrive autour de 7h. Je préfère être en avance qu'en retard.* » Sa ponctualité, son cœur à l'ouvrage ont rapidement séduit Yves Contal, maître bâtisseur principal, rentré chez Bouygues bâtiment il y a 26 ans avec un CAP en poche : « *Il est courageux, disponible, toujours à l'écoute. C'est l'un des premiers à arriver le matin. Cela montre qu'il y a une éducation derrière.* » Cariste durant dix ans, Rachid profite d'un licenciement économique pour se réorienter. Ce sera grutier dans un secteur où « *il y aura du boulot pour les vingt ans à venir.* » Malgré une formation autofinancée de conducteur de grue, c'est la traversée du désert. Après un an de chômage, il retrouve du travail en mai dernier grâce aux clauses d'insertion de Plaine commune. En effet les entreprises retenues pour l'exécution des nouveaux marchés publics du territoire sont tenues de réaliser un certain nombre d'heures d'insertion. « *Je lui ai tendu la main. Il ne l'a pas lâchée. Quand on a la gnaque et l'envie, on finit toujours par s'en sortir,* » constate Yves Contal.

Une procédure d'embauche est d'ailleurs actuellement en cours. Recruté en tant que manœuvre, Rachid a néanmoins déjà piloté plusieurs fois la grue, avec l'espoir d'y faire son nid : « *Avec l'alimentaire, le bâtiment est l'un des seuls secteurs où on peut gravir les échelons.* » Dans un coin de sa tête, la réussite de son ami d'enfance, chef d'entreprise dans la plomberie. Preuve vivante de cet ascenseur social, Olivier Pouvesle (portrait *Regards* n° 277) s'est contenté d'un simple brevet des collèges pour fonder la société HP BTP : « *C'est l'un des rares secteurs où on peut réussir sans diplômes et toucher un salaire de 2 500 euros net par mois.* » Et de louer « *la cohésion, les liens forts, la fraternité* » dans le bâtiment. À travers la fenêtre, Yves Contal est ému. Il observe Rachid et ses collègues partager un barbecue au beau milieu du chantier : « *Quand je vois toutes ces nationalités réunies autour du barbecue, je suis heureux. Je me dis que j'ai réussi quelque chose avec Rachid. Il fait partie de la famille maintenant.* » Plus qu'une insertion, une adoption réussie. ●

Julien Moschetti

Éco-gestes

L'appart' futé

Du 12 au 16 septembre, un logement du 34 avenue Henri-Barbusse était ouvert au public.

L'appart' futé, mis en place par Plaine commune habitat, permettait de sensibiliser les loca-

taires au tri, aux économies d'énergie et à la propreté. Après la visite du logement, Saphia repart avec une multitude de trucs et astuces. « *Éteindre systématiquement les veilleuses de tous les appareils électroménagers et de la télévision après utilisation, ne pas laisser couler l'eau au moment du brossage des dents, utiliser des ampoules basse consommation ou apprendre à détecter une petite fuite d'eau. J'ai appris qu'une petite fuite pouvait me faire perdre 200€ par an,* » s'exclame la jeune femme. En plus de ces éco-gestes utiles, les habitants ont appris à lire un avis d'échéance, une quittance de loyer et les informations apparaissant sur le compteur d'eau. Ces visites à caractère ludique et informatif, organisées dans le cadre de la fin de réhabilitation des 30-40-50 avenue Henri-Barbusse, ont permis aux habitants d'apprendre à faire les bons gestes au quotidien. Et... d'avoir des factures moins salées à la fin du mois. ●

Isabelle Meurisse

Quand écologie rime avec économies.



Prévention

Education souterraine

La nouvelle équipe 4 000 Sud de la Fondation Jeunesse Feu-Vert fait de la prévention spécialisée dans le quartier.

Reconnue d'utilité publique, la Fondation est missionnée par la ville et le département dans le cadre de l'Aide sociale à l'enfance (ASE). L'objectif, restaurer le lien social de jeunes en voie de marginalisation en appliquant les principes de la prévention spécialisée : la garantie de l'anonymat, l'absence de mandat individualisé, la non-institutionnalisation des actions, la libre adhésion... « *On n'impose rien, si ce n'est les règles de respect de base. On part de leurs envies, de leurs aspirations. On ne définit jamais de projet à l'avance. On n'a rien à leur proposer. Les activités de groupe sont un prétexte pour mettre en place un lien de confiance,* » explique Aurelio Dos Santos, coordinateur de l'équipe 4 000 Sud.

Trois éducateurs en plus

Une politique qui s'adresse en priorité aux mineurs qui ne rentrent pas en contact avec les institutions éducatives du quartier (service Jeunesse, Mission locale...). Trois équipes de la Fondation sont également en place à La Courneuve dans les

quartiers 4 000 Nord, gare/centre ville et Verlaine/Waldeck Rousseau. Le quartier des 4 000 Sud est une priorité pour la municipalité. C'est pourquoi une équipe de trois éducateurs spécialisés (Aurelio, Chanez, Rafik), plus une stagiaire (Georgette), s'est implantée en février dernier. Comment travaille la Fondation ? Après une période de découverte pour identifier les besoins et les enjeux du territoire, l'équipe s'appuie sur les structures éducatives du quartier (service Jeunesse, Mission locale, associations...) pour faire connaissance avec les jeunes. À titre d'exemple, les membres de la fondation ont accompagné l'association ASAD lors de sorties cinéma ou hockey sur gazon. Une manière d'appréhender les jeunes à travers leur positionnement par rapport au groupe. Une fois les difficultés décelées, vient l'heure de l'accompagnement personnalisé. L'équipe des 4 000 Sud apporte un soutien individuel à une vingtaine de jeunes, qu'il s'agisse de problématiques de scolarisation, d'insertion professionnelle, d'accès aux droits, de justice ou de santé. Petit à petit, l'oiseau Feu-Vert fait son nid. ●

Julien Moschetti

Environnement

Les fleurs ont la patate

Quatre jours de découverte au Salon du jardinage.



Virginie Salot

Faire connaître les fruits et légumes aux plus jeunes.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

en bois où les insectes viennent trouver refuge. Expliquer comment protéger la nature, préserver la couche d'ozone et la biodiversité, raconter les bienfaits des fruits de la terre, telles étaient les velléités des participants de cette 30^e édition. Parce que l'air est pollué, que les immeubles en fleurs embellissent le ciel et que la conscience verte s'acquière dès le plus jeune âge, en ville les espaces verts sont salutaires. Jean Téoli, président de La Courneuve fleurie, souhaiterait bousculer les consciences endormies. « Avant, nous étions 1 000 adhérents à l'association. Aujourd'hui nous ne sommes plus que 150. Les gens s'intéressent peu et n'agissent pas. » Alors à l'annonce du palmarès du concours départemental des villes, des maisons et des collèges fleuris 2011, il rameute le public devant la scène. La Courneuve peut être fière, elle obtient trois fleurs et le collège Politzer cumule deux récompenses. Dans la foule, Mohammad Mia est ravi et s'empresse d'interroger Jean Téoli au sujet de l'acquisition de parcelles de jardin. « Bientôt à la retraite, j'aimerais avoir un petit terrain à cultiver. La nature, c'est important. » Voilà qui devrait mettre du baume au cœur des environnementalistes. ●

Charlotte Bocquet

« Plus petits les trous, vous êtes en train de faire un terrain de golf, là ! » s'amuse l'épouvantail chargé de l'atelier jardinage. Au milieu de fleurs hautes de deux mètres, citrouilles géantes, potager, chèvre, cochon, orgue de barbarie et chanteurs de rue éveillent les passions. Serait-on dans le jardin d'Alice aux pays des merveilles ? Presque ! Du 22 au 25 septembre, au Jardin des dahlias de l'association La Courneuve fleurie, se tenait le salon du jardinage. Les villes et associations du département présentes ont fait de cette manifestation un véritable parcours initiatique. Les yeux grands ouverts, Ketucha observe et écoute attentivement la démonstration de

dessin sur pomme. « Je suis venue avec l'école l'année dernière et j'aime y revenir pour apprendre des choses sur les fruits et légumes. J'adore les légumes. » Voilà une déclaration qui surprendrait Monsieur Dorey, des Jardins familiaux de Stains. « Beaucoup de fruits et légumes sont peu ou pas connus des enfants. Et le lien entre une frite et une pomme de terre n'est pas toujours évident ». Heureusement, les apprentis jardiniers pouvaient compter sur la patience et la générosité des participants. Devant l'hôtel à insectes, une naturaliste en herbe s'interroge « Ils dorment dans cette maison ? » Enjoué, Philippe Chevalier, représentant de Neuilly-sur-Marne, justifie cette habitation



Pascal Dacca

Autour de Gilles Poux, les élus étaient nombreux lors de la remise des prix : Marie-George Buffet et Daniel Goldberg, députés; Assedine Taïbi, Josiane Bernard et Stéphane Troussel conseillers généraux de Stains, Bagnolet et La Courneuve.

Logement

Plus efficaces ensemble

Le Protocole de coopération dans la lutte contre l'habitat indigne (PLHI) est un outil supplémentaire pour garantir des conditions de logement descentes aux mal-logés.

La ville de La Courneuve, Plaine commune et la préfecture de Seine-Saint-Denis ont décidé de renforcer leurs partenariats pour lutter contre l'habitat indigne. Un programme d'actions pluriannuel devrait entrer en application dans les prochaines semaines pour faciliter la mise en place d'interventions plus complémentaires et plus cohérentes. Hier encore, le conseil

régional, le conseil général, la CAF, l'Agence régionale de santé ou la DRHIL * n'avaient pas l'habitude de travailler en étroite collaboration. Chacun avait son propre dispositif, ce qui nuisait à l'efficacité d'ensemble. Le rôle du PLHI consistera à mettre en œuvre une stratégie commune et à coordonner les acteurs concernés. Des objectifs qualitatifs et quantitatifs seront fixés pour optimiser

les actions suivantes : résorption de l'insalubrité, chasse aux marchands de sommeil, lutte contre le saturnisme, maîtrise des loyers... Le comité de pilotage du PLHI a pour l'instant ciblé 75 immeubles, soit 1 057 logements et 7 hôtels meublés (113 chambres). Pour mener à bien ces missions, la ville peut compter sur le soutien financier de l'Agence nationale de l'habitat qui encou-

rage l'exécution des travaux en accordant des subventions sous réserve d'amélioration de l'habitat. Les propriétaires bailleurs et les propriétaires occupants aux ressources modestes sont désormais les destinataires prioritaires de l'aide. ●

Julien Moschetti

* La Direction régionale interdépartementale de l'hébergement et du logement

Conférence communale Avec mon cœur de cluster

Patrick Braouezec président de la communauté d'agglomération a dressé le bilan d'une année d'action et fait le point sur les projets.



Patrick Braouezec et Gilles Poux.

En préambule du conseil municipal, élus, techniciens et habitants ont assisté à la conférence communale, rendez-vous annuel qui permet au président de Plaine commune de faire le tour des villes pour faire un point et parler d'avenir. Après l'exposé de **Patrick Braouezec**, articulé autour de la présentation des deux Contrats de développement territorial (CDT) dont La Courneuve est l'objet (pôle ou cluster de la création et pôle ou cluster de l'aéronautique) les débats s'engageaient à l'initiative de **Joseph Irani**, adjoint au maire délégué au développement économique et social (PC, Maj.mun).

L'élu courneuvien posait la question du devenir des activités ne cadrant pas avec les CDT. Patrick Braouezec affirmait rester attentif à ne pas tomber dans la mono-industrie et citait l'exemple de l'attractivité réaffirmée du territoire en matière de sièges sociaux par exemple. Eu égard à la nouvelle dimension culturelle de la politique de Plaine commune, **Anthony Couteau-Russel** (PC, Maj.mun) pointait pour sa part le besoin de coordination entre les villes en la matière. Patrick Braouezec en profitait pour rappeler que la culture n'était pas une compétence transférée et que l'action de l'agglomération dans le domaine ne se situait pas au niveau de la culture institutionnelle. Le président également interpellé sur le sujet assurait, au passage, que des assises en direction des habitants et des salariés fréquentant le territoire seraient prochainement organisées pour présenter le projet territorial. **Stéphane Troussel** (PS Min.mun) se félicitait des dynamiques réelles engagées sur le territoire mais regrettait dans le même temps le manque d'articulation entre les perspectives d'avenir et la réalité quotidienne. **Gilles Poux** concluait sur l'absolue nécessité de ne jamais tourner le dos à la population y compris dans le cadre de la communauté d'agglomération afin de contrer les logiques d'exclusion, de relégation et de profit maximum à l'œuvre par ailleurs.

Y.L.

Conseil municipal

Sept étages, pas plus aux Quatre-Routes

La séance du 22 septembre a permis, entre autres, l'approbation de la modification du Plan local d'urbanisme (PLU).

Exonération de la taxe foncière sur les constructions neuves en accession à la propriété

Khaled Benlafkih (Min.mun) déclare voter contre, selon un principe d'égalité. Pourquoi les propriétaires dans le neuf seraient exonérés et pas les autres ? Pourquoi ce cadeau alors que la municipalité se dit étranglée financièrement, interroge-t-il. **Liliane Lecaillon** (LO, Maj.mun) craint que des investisseurs ne profitent de la mesure et se demande sur le dos de qui sera récupéré le manque à gagner. **Stéphane Troussel** (PS, Min.mun) est favorable à la mesure qui permet à des foyers modestes d'accéder à la propriété, en revanche il déplore qu'elle ne soit pas rétroactive pour les propriétaires du programme Curia-Nova, rue Paul-Langevin. **Laurent Thibaut** adjoint au maire délégué à l'aménagement (PG, Maj.mun) rappelle que l'exonération est conditionnée aux ressources du foyer et qu'il s'agit donc d'un signal donné aux familles modestes. Il ajoute que cette exonération de deux ans ne vaut que pour la part communale de la taxe foncière. *Adopté moins quatre votes contre (LO et Khaled Benlafkih).*

Approbation de la modification du PLU

En introduction, **Laurent Thibaut** réaffirme que le PLU n'est pas un document figé. Au contraire, il accompagne le changement en modifiant les règles d'urbanisme. Une des

mesures notables de cette modification est le choix de limiter à R+7 les futurs immeubles des Quatre-Routes alors qu'on avait envisagé R+10. **Daniel Goldberg** (PS, Min.mun) se félicite de l'abaissement de la hauteur maximale des immeubles. **Gilles Poux** rebondit en déclarant ne pas avoir de position tranchée sur la hauteur des constructions. Par exemple, ce qui le gêne dans la tour Entrepouse ce n'est pas qu'elle soit haute mais qu'elle soit vide. Pour le maire si l'on veut une ville dense, soit l'on monte, soit l'on mange de l'espace. *Adopté à l'unanimité.*

Désaffectation et déclassement du parking sis 34-40 avenue Lénine

Gilles Poux rappelle que le lieu n'a jamais eu vocation de parking mais était bel et bien une réserve foncière. **Stéphane Troussel** annonce des difficultés de stationnement jusqu'au prolongement de la Ligne 7. Pour le conseiller municipal, on peut expliquer que ce n'est pas un parking mais le lieu remplissait cette fonction. *Adopté moins quatre abstentions (LO et Khaled Benlafkih).*

Cession par la ville d'une fraction du terrain bâti, sis 9-11 avenue Victor-Hugo (ancien atelier technique municipal) à la SCI Les Ateliers

Laurent Thibaut se réjouit que la plus ancienne usine métallurgique de la ville, très belle, puisse servir à du beau, en

hébergeant l'atelier de deux artistes de renommée mondiale. C'est une nouvelle jeunesse qui tirera vers le haut le centre-ville.

Khaled Benlafkih se demande pourquoi justement on vend ce beau bâtiment qui fait partie de l'histoire de la ville. **Laurent Thibaut** le rassure en expliquant que certains bâtiments identifiés par le PLU ne sont pas modifiables dans leur structure. L'opération permet de conserver du patrimoine tout en rapportant des liquidités à la ville.

Adopté moins une abstention (Khaled Benlafkih)

Création de postes

Khaled Benlafkih souhaite savoir ce qui justifie d'octroyer trois postes supplémentaires à la direction générale (passage de 7 à 10 postes) et veut connaître le coût pour la collectivité. **Liliane Lecaillon** déclare être pour la création de postes mais les besoins semblent plus criants ailleurs qu'à la direction générale. **Eugène-Henri Moré** (PC, Maj.mun), adjoint au maire délégué aux Ressources humaines affirme que ces créations répondent à des besoins d'efficacité et de réactivité afin de mieux servir les Courneuvien.

Adopté moins 9 abstentions (LO et PS) et un contre (Khaled Benlafkih). ●

Yann Lalonde

Benoît Klein, priorité à l'éducation

Ce Courneuvien de 32 ans participe aux ateliers préparatoires aux Rencontres pour La Courneuve des 17, 18 et 19 novembre.

Parmi les cinq ateliers proposés le 13 septembre dernier –solidarité, éducation, citoyenneté, transformations urbaines, jeunesse–, Benoît a choisit l'éducation. « Il y a encore peu de temps, je travaillais pour les CEMEA, une association d'éducation populaire, confie-t-il. C'est mon domaine professionnel. Le droit à la réussite pour tous, le droit à la culture sont des valeurs fortes en lesquelles je crois et milite depuis toujours. » Depuis 6 ans à La Courneuve, Benoît avait envie de s'impliquer dans la vie locale. « Au départ, je n'étais pas sûr de rester longtemps ici. Maintenant, j'ai deux jeunes enfants en crèche et je suis bien installé. Je peux davantage me projeter vers l'avenir. » C'est avec motivation et curiosité qu'il s'est rendu aux ateliers de travail du 13 septembre. « J'avais envie de découvrir de l'intérieur comment ça se passait. J'ai été assez satisfait du nombre important de participants. Même s'il y avait une forte présence d'élus ou d'agents communaux. Toutes les personnes qui ont eu envie de s'exprimer ont pu le faire. C'est un bon point. La seule raison



qui pourrait m'écarter des ateliers serait que la parole des Courneuvien ne soit pas prise en compte. Dans ce cas, il serait possible que

je me désintéresse de tout ça. J'espère que les ateliers me donneront envie de poursuivre mon engagement. » Cependant, quelques interventions, selon ce jeune habitant du Centre-ville, sont inopportunes. « Certains exposent des problématiques personnelles, très individuelles, qui n'ont pas leur place dans un travail collectif. Mais à part ça, j'ai trouvé le débat plutôt constructif. » Comme tous les habitants, Benoît subit, impuissant, les suppressions de postes d'enseignants, le manque de places en crèche ou le désengagement de l'État concernant le financement de dispositifs éducatifs et associatifs. « Si je peux me rendre utile, je le ferai. C'est regrettable que ce soit aux municipalités d'essayer de pallier ces problèmes. Le combat est ailleurs. Mais s'il est possible d'améliorer la situation au niveau local, faisons-le. » ●

Isabelle Meurisse

INFOS +

Prochains ateliers :

lundi 10 octobre et mardi 8 novembre à l'hôtel de ville.

Lutter contre le silence et l'oubli

Depuis 2004, La Courneuve commémore chaque année le 17 octobre 1961, afin de transmettre aux jeunes générations le souvenir de cette tragédie occultée.

VIDÉOS : www.ville-la-courneuve.fr

Des hommes à terre gisant dans une mare de sang, d'autres jetés à la Seine ou frappés à la tête... Des femmes et des enfants bousculés et totalement terrifiés devant ce déchaînement de violence sur fond de racisme, orchestré par le préfet de police, Maurice Papon. Sanglant chapitre de la guerre d'Algérie, ce massacre commis à Paris par des policiers contre des manifestants algériens a soigneusement été passé sous silence. Longtemps, ce mardi 17 octobre 1961 fut occulté des mémoires collectives. «*Pour un coup rendu, nous en rendrons dix,*» prévenait Maurice Papon, 15 jours avant le drame. Ce 17 octobre, les Français musulmans d'Algérie –comme on les appelait à l'époque– avaient répondu par milliers à l'appel de la Fédération de France du FLN. Ils étaient venus protester pacifiquement contre le couvre-feu discriminatoire qui leur avait été imposé depuis le 5 octobre. «*Il nous était formellement interdit d'apporter un couteau ou même un coupe-ongles. Nous avions pour ordre de venir en famille et de ne pas répondre aux provocations des policiers. Nous avons donc été surpris par leur extrême violence. Aucun dialogue n'était possible, ils tapaient dans le tas sans distinction. C'était la panique. Les gens couraient dans tous les sens, les femmes et les enfants hurlaient. Je n'oublierai jamais ces images de chaos,*» se remémore douloureusement M. Baziz, Courneuvien ayant participé à la manifestation, place de l'Opéra. Et d'ajouter, «*par chance, j'ai été sauvé par une femme qui passait par là et qui m'a dit de monter dans sa voiture. Elle m'a déposé à la Porte de la Chapelle et de là, je suis rentré à pied*



Les témoins courneuviens de la tragédie sont rassemblés au sein d'une association.

à La Courneuve.» Marqué par cette traumatisante expérience, ce retraité de 77 ans, installé depuis 1950 à La Courneuve, se bat pour transmettre aux jeunes générations, le souvenir du 17 octobre 1961.

Transmettre aux jeunes générations

C'est d'ailleurs ainsi qu'il baptisa son association, dont le siège est situé place de la

Fraternité, non loin de la rue du même nom. Inaugurée le 17 octobre 2004 par Gilles Poux, cette initiative fut, à l'époque, une première en France. À travers cet acte, La Courneuve a souhaité rendre hommage aux victimes de cette répression afin que cette triste date ne tombe jamais dans l'oubli collectif. «*Cette journée a marqué l'histoire de mon pays d'une tache indélébile, celle d'un crime d'État totalement occulté et encore aujourd'hui non assumé,*» déclarait le maire

une stèle commémorative a été installée en 2005, place de la Fraternité. À l'occasion de ce 50^e anniversaire, la Ville a plus que jamais souhaité mettre en lumière ce crime d'État, en multipliant les initiatives et en inscrivant sur un totem, place de la Fraternité, les 139 noms connus des victimes (l'État ne reconnaît que deux morts). Une belle initiative pour sortir de l'anonymat ces Algériens que l'on a tenté de noyer dans l'oubli. ●

Dossier Siham Bounaim

« Une entreprise de mensonge d'État »

Jean-Luc Einaudi, historien spécialiste du 17 octobre 1961, auteur de deux livres sur le sujet, *La bataille de Paris : le 17 octobre 1961* et *Le massacre du 17 octobre 1961*.

Regards : Comment expliquer que 50 ans après, la date du 17 octobre soit encore frappée par l'oubli ?

J.-L. Einaudi : Pour oublier, il faut déjà avoir connu. Or tout a été mis en œuvre par les pouvoirs et le préfet de police Maurice Papon pour dissimuler le massacre du 17 octobre. Une entreprise de mensonge d'État a immédiatement été mise en place. Un communiqué officiel faisait état de coups de feu à l'encontre des policiers, qui par conséquent avaient dû répliquer pour se défendre. Ce qui est faux.

Il y a également eu des opérations de dissimulation et de censure. On pourchassait et matraquait les photographes afin qu'ils ne laissent aucune trace de ces violences. Les journalistes, eux-mêmes s'autocensuraient car ils craignaient la saisie de leur journal. Le pouvoir désirait absolument éviter que l'on mette en lumière ces crimes, qui incriminaient gravement la préfecture de police de Paris. 36 ans plus tard, j'ai été invité à témoigner, devant la cour d'assise de Bordeaux, au procès de Maurice Papon pour relater son

rôle dans les crimes commis durant la guerre d'Algérie à Paris.

R. : Un an après votre témoignage, Maurice Papon vous a intenté un procès en 1998, pour diffamation.

J.-L. E. : En effet, il m'a poursuivi en justice à la suite d'un article que j'avais rédigé dans le journal *Le Monde*, dans lequel j'affirmais qu'un massacre avait été perpétré à Paris sous les ordres de Maurice Papon. Ses avocats pensaient qu'ils pourraient facilement me faire condamner. Mon procès a ainsi permis

d'aborder pour la première fois devant la justice les événements du 17 octobre 1961. À l'issue du procès, le représentant du parquet a été obligé de reconnaître que le massacre avait bien eu lieu. La situation s'est finalement retournée contre Papon. C'était la première fois qu'un représentant de l'État reconnaissait officiellement l'existence de ce crime. Dès lors, une plaque commémorative a été installée à Paris en 2001. Ce fut le début du processus de reconnaissance de ce crime d'État. ●

Propos recueillis par S.B.

VOUS AVEZ DIT ?



Aziz, 34 ans

«C'est une date douloureuse»

« Le 17 octobre 1961 est une date vraiment douloureuse et inoubliable. C'est le sang de nos grands-pères qui a coulé. Le mien a participé à cette manifestation et lorsque j'étais enfant, il me racontait, souvent avec émotion, la violente répression dont avait fait l'objet les Algériens. Il est important que le souvenir de cette journée soit transmis de génération en génération. Je trouve dommage qu'un grand

nombre de personnes, plus particulièrement les jeunes, n'aient jamais entendu parler du 17 octobre 1961. Il est important de faire des cérémonies de commémoration comme à La Courneuve. Les gens doivent être informés de ce massacre. »



Kenza, 11 ans et Anissa, 16 ans

«On a découvert la souffrance de ces Algériens»

« Nous avons enregistré une chanson pour expliquer aux gens ce qui s'est passé, il y a 50 ans. C'est une bonne initiative du service Jeunesse car nous avons appris beaucoup de choses en réalisant ce projet. Au départ, on était nombreux à ignorer ce qui s'était passé ce jour-là. Mais après avoir effectué quelques recherches, on a découvert la souffrance de ces

Algériens qui ont été blessés, torturés ou tués. On a vu des photos qui nous ont beaucoup touchés. On a donc écrit cette chanson et tourné le clip pour toucher les autres jeunes. On sait qu'ils aiment la musique et que c'est le meilleur moyen de les intéresser. »

17 octobre 2011

Une semaine pour se souvenir

À l'occasion du 50^e anniversaire de la célébration du 17 octobre 1961, la municipalité organisera, du 15 au 22 octobre, une série de manifestations.



Extrait d'Octobre noir projeté le 15 octobre à l'Étoile.

Marquer le coup ! Cette année, la municipalité a vu les choses en grand pour commémorer les 50 ans du 17 octobre 1961, comme nous l'explique Jean-Luc Bouaziz, conseiller municipal. « Depuis 2004, nous organisons chaque année un rassemblement officiel en présence du maire pour commémorer ce tragique événement. Mais pour les 50 ans, nous avons souhaité prolonger ces manifestations sur toute une semaine. L'un des temps forts sera la pose, place de la Fraternité, d'une stèle commémorative avec les 139 noms des victimes connues de cette tragédie. L'objectif étant de leur rendre une identité et ainsi lutter contre l'oubli. » Durant six mois, services municipaux (Unité démocratie participative, Jeunesse, Culture, etc.) et associations telles qu'Africa, Jade, La Courneuve Palestine ou celle du Souvenir du 17 octobre 1961, ont travaillé conjointement pour élaborer un riche programme. Les festivités se déclineront, tout d'abord, en images, les 15 et 16 octobre, avec la projection au cinéma l'Étoile de trois documentaires : *Octobre noir*, *Ici, on noie les Algériens* et *Témoignages d'octobre*, un film inédit de Sébastien Pascot. Cette séance sera suivie d'un débat avec le réalisateur et l'historien Jean-Luc Einaudi (15 oct.). Le centre culturel proposera également, le 17 au soir,

la diffusion de deux autres documentaires (*Abdel pour mémoire* et *Douce France, La saga du mouvement beur*) ainsi qu'un débat en présence du maire et de nombreux invités. Plus tôt, de nombreuses festivités auront ponctué la journée. Africa organisera entre autres, le vernissage d'une exposition à 11h et un couscous géant à 12h en partenariat avec l'association du Souvenir du 17-October-1961. Autre temps fort de cette commémoration : la marche pacifique en souvenir des disparus organisée par la municipalité. Elle partira à 17h de l'hôtel de ville pour arriver rue du 17-October-1961. À 18h, le maire prononcera un discours et dévoilera la stèle commémorative. De nombreuses animations de sensibilisation seront aussi destinées aux jeunes. Des rencontres littéraires-débats seront organisées à la médiathèque John-Lennon, les 18 et 22 octobre. Un travail de transmission qui se poursuivra plus tard dans les établissements scolaires. Plus que jamais investie dans un devoir de mémoire, La Courneuve rendra ainsi durant une semaine hommage aux victimes de ce massacre. ●

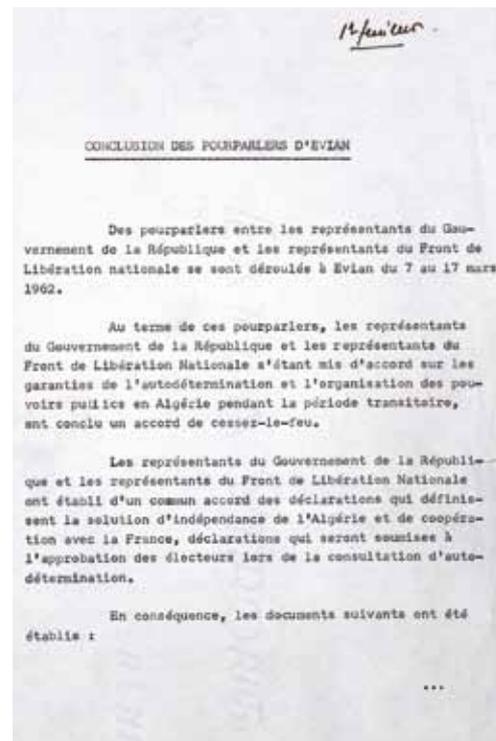
INFOS +

Le clip réalisé par les jeunes sera diffusé le 18 octobre médiathèque John-Lennon.

200

C'est le nombre présumé des Algériens tués le 17 octobre 1961. Une estimation approximative car il est impossible de déterminer le chiffre exact des victimes.

L'Algérie fêtera au printemps prochain les 50 ans de son indépendance. Les accords d'Évian, (ci-contre) signés, le 18 mars 1962, marquaient ainsi la fin de la guerre. Ce document est conservé à La Courneuve, aux archives du ministère des Affaires étrangères.



Ministère des Affaires Étrangères, La Courneuve, traités, TRA 1962009

KÉSAKO ?

FLN

Le Front de libération nationale est un mouvement politique qui revendique l'indépendance de l'Algérie. Formé lors de l'insurrection du 1er novembre 1954, par neuf personnalités, parmi lesquelles Ahmed Ben Balla (futur 1^{er} président Algérien), le FLN entame dès sa création une lutte armée contre l'occupant français. En se dotant de l'Armée de libération nationale (ALN), le jeune parti indépendantiste a été l'élément moteur de l'insurrection algérienne pendant la guerre (1954-1962). En 1962, le gouvernement français finit par négocier avec le FLN. Les accords d'Évian ont ainsi mis fin à huit ans de guerre sanglante. L'indépendance fut officiellement proclamée le 5 juillet et le FLN prendra le pouvoir.

ÉLUS COMMUNISTES ET PERSONNALITÉS CITOYENNES

Victoire historique de la gauche au Sénat



Les élections du dimanche 25 septembre ont placé la gauche majoritaire au Sénat. C'est un nouvel élan pour le pays et la gauche pourra sans attendre engager des réformes d'urgence pour améliorer la vie des gens, en

mettant l'être humain au cœur de son action, de son projet, de ses préoccupations.

En Seine-Saint-Denis, le Front de Gauche a présenté une liste de large rassemblement conduite par Eliane Assassi, réélue. Elle a rassemblé 512 grands électeurs du département (1/4 du corps électoral) et progresse par rapport à l'élection de 2004. Le groupe Front de Gauche au Sénat est aujourd'hui le seul et le premier de la 5^e répu-

blique à être composée en majorité par des femmes. J'ai accepté de faire partie de cette liste du Front de Gauche pour représenter La Courneuve, nos valeurs et combats communs. L'objectif était clairement de faire basculer le Sénat à gauche. Je suis heureuse et fière d'avoir fait participer les Courneuvien(ne)s, par ma voix, à cet événement exceptionnel et historique. Vous le savez, c'est la solidarité que nous essayons de faire vivre au quotidien à La Courneuve, soyez certains que je serai vigilante pour que la priorité du Sénat soit portée sur les besoins sociaux et la solidarité nationale. Je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble des citoyens, grands électeurs et élus qui m'ont apporté leur confiance.

Nabiha Rezkalla

Adjointe au maire.

ÉLUS LUTTE OUVRIÈRE

Refuser d'être sacrifiés pour les capitalistes



La grève de mardi 27 septembre dans l'Éducation révèle à quel point la politique, menée par le gouvernement, de suppression de postes est désastreuse: par exemple au lycée Arthur-Rimbaud, cette année, des classes de 24 élèves passent à 30, les capacités d'accueil sont dépassées. En plus des 14000 postes supprimés à l'échelle nationale, un très grand nombre de personnels en situation précaire (médiateurs, personnel de cantine, administratifs) ont appris que leur contrat ne serait pas renouvelé. Rien qu'à La Courneuve, ils sont plusieurs dizaines dans ce cas. Dans le privé c'est la même chose: par exemple, PSA Aulnay veut mettre en fin de

mission 300 intérimaires d'ici la fin de l'année. Des chômeurs d'un côté, des salariés qui se tuent au travail de l'autre, c'est inacceptable. Il est vital d'imposer par nos luttes la répartition du travail entre tous sans diminution du salaire. De l'argent pour cela, il y en a dans les poches du patronat. Et il y en aurait bien assez dans les caisses de l'État, s'il arrêtaient d'aider massivement les banques et les capitalistes. Les capitalistes en veulent toujours plus, ils ne pensent qu'à eux. Il est grand temps que le monde du travail défende ses propres intérêts avec la même détermination. Et le 11 octobre, journée nationale de lutte et de manifestations, est une occasion pour cela.

Cécile Duchêne

Tél.: 06 10 92 44 77 www.lutte-ouvriere.org

Permanence tous les lundis de 17h à 18h à la mairie (entrée du jardin)

ÉLUS SOCIALISTES

Les 9 et 16 octobre, participez aux primaires!



Historique: la Gauche et les écologistes sont majoritaires au Sénat! Cette assemblée peut enfin connaître l'alternance démocratique. C'est une lourde défaite pour N. Sarkozy. A force de s'attaquer aux collectivités locales et à leurs

élus, aux services publics locaux, à la démocratie locale, le Président récolte ce qu'il a semé. En Seine-Saint-Denis, la liste PS/Verts gagne un siège et fait entrer au Sénat un 3^e élu, Claude Dilain, le maire emblématique de Clichy-sous-Bois, qui fera entendre la voix de nos quartiers populaires. Cette victoire de la Gauche au Sénat constitue un espoir à sept mois des élections présidentielles de 2012. Historique: pour permettre au plus grand nombre

de citoyens de choisir son candidat, le Parti Socialiste a décidé d'organiser des «primaires citoyennes». Elles se dérouleront les 9 et 16 octobre de 9h à 19h, dans quatre lieux de vote à La Courneuve :

- Quatre-Routes: boutique de quartier (42, avenue Paul-Vaillant-Couturier)
 - Centre ville et Gare: salle Philippe-Roux (56, rue de la Convention)
 - Quartier de La Tour: boutique de quartier John-Lennon (9, avenue du Général-Leclerc)
 - Verlaine, Salengro, Waldeck-Rochet: local associatif (48, avenue Roger-Salengro).
- Venez nombreux choisir la candidate ou le candidat de la Gauche de votre choix!

Stéphane Troussel

Conseiller général de La Courneuve

1^{er} vice-président du Conseil général

Tél.: 01 43 93 93 75 - www.stephanetroussel.fr

ÉLUS UMP

Stop aux attaques calomnieuses!



Je dénonce avec force un PS prêt à tout pour salir le président de la République. Depuis plusieurs semaines le PS ne cesse d'attaquer de président de la République. Les insinuations incessantes,

systématiques et calomnieuses auxquelles se livre sans retenue le PS à l'encontre de Nicolas Sarkozy sont indignes d'un parti de gouvernement. Les primaires n'autorisent pas tout. De quelles vertus s'estime donc paré le PS pour ainsi continuellement donner des leçons de morale et porter des jugements de valeur, sans jamais de preuves, salissant ainsi des personnalités et à travers elles nos institutions? L'Histoire et le passé récent devraient pourtant inciter les

Socialistes à plus de retenue... Les Français ne sont pas dupes de ces manipulations sordides qui ne visent qu'à mieux faire oublier les turpitudes et les divisions internes du PS. J'invite le PS à mettre la même énergie à faire des propositions crédibles pour la France et les Français. La vérité c'est quand on n'a pas d'idées on préfère salir pour pouvoir mieux ne rien dire. À vous de juger!!!

Kamel Hamza

Comités de voisinage

Ouverts à tous, les comités de voisinage se réuniront du 11 au 14 octobre prochains :

Mardi 11 octobre à 19h :
Quartier Centre-ville, salle Philippe-Roux.
Quartier Rochet-Cachin-Quinet, école maternelle Rosenberg.

Anatole-France, boutique de quartier, av. P.-V.-Couturier.
Quartier La Tour, boutique de quartier «Les Clos».

Quartier Quatre-Routes/Rateau, espace jeunesse Guy-Môquet.

Mercredi 12 octobre à 19h :
Quartier Quatre-Routes/

Judi 13 octobre à 19h :
Quartier Braque/Orme-Seul, boutique de quartier «Les Clos».

Vendredi 14 octobre à 19h :
Quartier Verlaine/Six-Routes, école élémentaire Robespierre.
Quartier de la gare, école élémentaire Charlie-Chaplin.

Le texte des groupes suivants:

- Les Verts et apparentés et parti de gauche

ne sont pas parvenus à temps à la rédaction du journal (lundi 17h précédant sa parution) pour paraître dans cette édition.

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au Conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

PRIORITÉ À NOS ENFANTS!

La pétition engagée pour refuser les choix gouvernementaux (suppression de 1500 classes maternelles et élémentaires et 9000 postes d'enseignants) et exiger d'autres moyens pour l'éducation a déjà -au moment où nous mettons sous presse- recueilli 836 signatures. La journée de mobilisation, d'action et de manifestations du 27 octobre montre, s'il en était besoin, combien la priorité donnée à l'école est au cœur des préoccupations de cet automne. Nous ne manquerons pas d'informer nos lecteurs de l'évolution de cette initiative. ●

DE VOUS À NOUS

Bonjour,

Par ce courrier, je voudrais réagir à votre article publié dans *Regards* n°340, intitulé «Le mail de Fontenay vaut un palais» recueillant les propos de M. Bruno Mengoli, directeur du STAP 93 et architecte des bâtiments de France. En premier lieu, comment le conservateur de la basilique de Saint-Denis peut-il prétendre que La Courneuve n'a pas de monument historique? Je conseillerais à M. Bruno Mengoli de prendre le tram et de s'arrêter à la station La Courneuve - Six-Routes, où il pourra admirer l'église Saint-Lucien, sans doute le bâtiment le plus ancien de La Courneuve. Et oui avant de «s'extasier» sur les barres d'immeubles, il est sans doute important de voir que La Courneuve est née bien avant ces barres d'immeubles et a un passé qui remonte à plusieurs siècles, un passé religieux (chrétien) en particulier. J'inviterais également cet architecte, si sensible à l'histoire, à se pencher sur la conservation de ce bâtiment du patrimoine avant de se soucier du mail de Fontenay. Quant à dire que le mail de Fontenay «vaut aujourd'hui un palais» et bien je propose à M. Mengoli de venir vivre dans ce palais qu'il aime tant et y apprécier simplement... «la vie de palais». Avec mes plus respectueuses salutations.

Xavier Séclier - La Courneuve

Le 93 était au départ...

10 ans après, le Moto sport courneuvien et son numéro fétiche étaient de retour aux 24 heures du Mans. Histoire d'un come-back, autour de l'improbable défi de la famille Lussiana.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



C'est une histoire qui s'écrit au presque parfait. Il y a un peu plus de 20 ans André Lussiana (54 ans), pilote rapide mais sans le sous, rencontre sur un circuit, Pierre Cascarino (70 ans) patron emblématique du Moto sport courneuvien. « Entre ces deux Italiens d'origine le courant est tout de suite passé, se souvient le premier. J'ai fait cinq ou six saisons en endurance avec Pierrot au début des années 90 et depuis Pierrot c'est comme la famille. On n'avait pas de gros budgets mais on chatouillait les usines. Une année au Mans, avec la Honda RC 45, on était même 2^e à trois heures de l'arrivée et on casse une soupe. » De ces épopées reste une amitié forte et une promesse folle. « André avait quatre garçons. On s'est juré que si les petits faisaient de la compétition moto on ferait un jour Le Mans avec un équipage familial, » atteste Pierrot. Le temps passe, les petits Lussiana contractent, tous ou presque, le virus paternel et le moment de tenir parole arrive. « Depuis tout petit j'entendais parler de cette histoire, raconte Yann Lussiana (28 ans). Et là c'était l'année où jamais. Papa a 54 ans, après il aurait fallu demander des dérogations par rapport à son âge. » Alors Dédé, dont les deux fistons Yann et Matthieu sont licenciés au MSC 93, appelle Pierrot, pour lui annoncer la bonne nouvelle : un budget et une moto pour disputer « en famille » les prochaines 24 heures du Mans. Pierrot et sa quarantaine de Bol d'or et de 24 heures au compteur n'en demandait pas tant. Cinq ans que le MSC 93 ne s'était plus aligné en endurance, depuis un abandon au Bol d'or en 2006. « On avait été obligé d'abdiquer, déplore Pierrot. Tu

fais des belles motos qui vont vite et qui emmerdent les machines officielles mais tu ne peux pas les faire tourner faute de budget. Bon là, c'est une autre histoire, on n'a pas trop eu à préparer l'engin mais on accompagne les Lussianas avec toute l'intendance. C'est bon de retrouver l'ambiance particulière de l'endurance, où tout le monde se serre les coudes. » Justement quand le paddock voit débarquer le troupeau de zèbres Lussiana et l'éléphant Cascarino, il reconnaît l'un des siens. « Dis donc Dédé, t'as ressorti Pierrot de la naphtaline! », lance Jean-François Daffix, autre grande figure de l'endurance moto.

Pas passés inaperçus

Entre sa livrée animale, la composition de l'équipage et le retour de Cascarino, au Mans la moto frappée du 93 n'est pas passée inaperçue. « Personne n'avait fait ça avant nous en France, observe fièrement André Lussiana. On ne le fera qu'une fois, c'était l'année ou jamais, mais on a été l'événement moto. » Qualifiés 14^e. Les soucis de sponsors et de mécanique enfin résolus. Tout était parfait ou presque au moment d'attaquer les deux tours d'horloge. Un team manager manquait cependant à l'appel sur la grille de départ. Victime d'un gros coup de fatigue, Pierrot Cascarino aura suivi la course depuis son domicile courneuvien. Au moment de laisser ses pilotes zébrés, les larmes de crocodile ont coulé. Une histoire au presque parfait qui finit bien cependant, quand Dédé passe le drapeau à damiers dimanche vers 15h, avec sous le casque une grosse pensée pour La Courneuve. ●

Yann Lalande

Dominique Brugnot / team.dbc.picture.com

...et à l'arrivée

Les consignes du team manager étaient claires : « pas de chute, ne pas gêner les motos plus rapides, ne pas trop freiner les jeunes et surtout finir. » À tout seigneur tout honneur, c'est au papa Lussiana que revenait le privilège de prendre le départ. Pas trop rouillé le père après 11 ans sans course? Un peu quand même. Au bout de 20 minutes, première chute au Raccordement. Et les consignes de Pierrot alors? Après un passage au stand, la BMW repartait. Mais en fin de soirée Matthieu Lussiana, pour son 2^e relais, se retrouvait au tapis, dans le virage du Garage Vert. De nouveau, passage par les stands et du boulot pour Patou et les mécanos du MSC 93. Jamais deux sans trois, vers minuit, André Lussiana

goûtait de nouveau au bitume du circuit Bugatti, à l'entrée du Chemin au bœuf. Blessé à l'épaule, papa Lussiana mettait 10 minutes à ramener sa monture zébrée au stand. Un pot d'échappement cassé au petit matin et puis plus rien jusqu'à l'arrivée. « Sans les chutes, on aurait pu faire dans les 15 premiers. Matthieu a été un des pilotes les plus rapides la nuit et, pour ma part, j'ai été régulier et pas trop loin des fistons en vitesse, » analysait André Lussiana. 32^e sur 39 machines parvenues à bon port. La n°93 aura bouclé 747 tours. 87 de moins que la Kawasaki officielle, victorieuse avec à son guidon Julien Da Costa, Olivier Four et Grégory Leblanc... un pilote sous licence courneuvienne. ●

Y. L.



Toute l'équipe s'était parée aux couleurs du traditionnel casque zébré d'André Lussiana.

Dominique Brugnot / team.dbc.picture.com

Brocante

Bonnes affaires et bonne humeur

Dimanche 25 septembre, autour de l'hôtel de ville, avait lieu la brocante de la rentrée.

Rouge de soleil, un chapeau pointu en papier journal sur la tête, c'est avec le sourire qu'un participant gère son stand. « L'année dernière, on a eu de la pluie. Par beau temps, c'est plus agréable. » Un avis partagé par tous les glaneurs, à l'affût des bonnes affaires. Four à pain, DVD, pulls, lampes ou livres neufs à 1 euro. « Je vous en prends quatre, » lance un passant les mains pleines d'histoires. « En magasin, c'est hors de prix, » explique-t-il, ravi de sa trouvaille. Offrir à bas coût la possibilité de lire ou de se vêtir, voilà une des raisons qui pousse chaque année Silvija à y participer. À quelques mètres de son emplacement, les abat-jours de Biljana font des heureux. « Ce sont les invendus de ma patronne ! À 0,50 cents pièce, je ne gagne pas beaucoup, mais ça arrange tout le monde. » Parce que son mari touche une retraite de 500 euros, Biljana trouve régulièrement des solutions. « La vie facile ne tombe jamais du ciel. » La présidente de l'Association sportive des chevaliers d'athlétisme courneuvien (Ascac) en sait quelque chose. Afin de permettre à 24 enfants de partir en stage une semaine hors de la ville et gratuitement, elle et son équipe se donnent du mal. « Les jeunes adhérents du club sont à pied d'œuvre. Le travail les responsabilise. » Jeux de société ou albums illustrés ont trouvé preneurs dès les premières



Pascal Dacasa

Le sens de l'entraide autant que celui des affaires motivait les exposants.

heures. Neufs, ils avaient été donnés par des commerçants généreux. La solidarité est un maillon indispensable à cet événement, comme l'atteste la présence du Secours populaire. Pourtant, certains n'éprouvent pas de scrupules à monnayer le prix d'un pantalon à 0,50 cents. Habitude marchande ou radi-

nerie ? « C'est le jeu, se rassure Mohammad, mais certains sont vraiment durs en affaires. » À l'ombre d'un arbre, au milieu des chiffonniers, il philosophe et garde le moral. Pour cet intérimaire, la recette de cette journée sera une grande satisfaction. ●

Charlotte Bocquet

Faites la ville

Le ballet des rapaces

Les 8 et 9 octobre, La Courneuve sera la proie des oiseaux. Une idée de Faites la ville évidemment.

Après l'énorme succès populaire de l'année dernière, le rendez-vous de la rentrée se devait d'être, pour sa 6^e année consécutive, encore plus original et ahurissant. Pari tenu. L'association *Faites la ville*, experte en surprises de taille, met cette fois-ci les lions féroces, les chameaux amusants et les numéros de tigres au placard. Place aux rapaces les plus célèbres. Entre les démonstrations en vol d'aigles et de vautours, les lâchers de faucons et les spectacles de chouettes, les visiteurs ne resteront pas sur leur faim. Pour ceux qui auraient l'estomac dans les talons, du pain chaud tout juste sorti du four de l'artisan boulanger les attendra. Sans oublier la vente de fruits et légumes à prix coûtant, qui remporte un succès grandissant d'année en année. Devenu incontournable, l'effarant « cirque » de *Faites la ville* ne cesse de surprendre. Et pas que les enfants ! ●

Isabelle Meurisse

Résultats sportifs

Week-end des 17 et 18 septembre

Football

► Seniors, 3^e division, Bobigny - La Courneuve : 3-2

Futsal

► Seniors, promotion honneur, La Courneuve - Chelles : 13-2
► Seniors, 1^{re} division, La Courneuve - Bobigny : 15-1

Basket-ball

► Seniors masculins National 3, Union Saint-Denis/La Courneuve - Crépy en Valois : 82-72

Volley-Ball

► Seniors masculins, régionale 3, La Courneuve - Châtenay-Malabry : 0-3

Week-end des 24 et 25 septembre

Football

► Seniors, 3^e division, La Courneuve - Paris Gaels A Irlandaise : 1-0

Futsal

► Seniors, promotion honneur, Montreuil - La Courneuve : 1-7

Basket-ball

► Seniors masculins, National 3, Noisy-le-Grand - Union Saint-Denis/La Courneuve : 66-57
► Seniors masculins, Honneur région, Champs-sur-Marne - La Courneuve : 78-50
► Seniors masculins Excellence départemental, Villepinte - La Courneuve : 57-25

La Courneuve CUISINE

JEU CONCOURS de recettes



GAGNEZ :
 votre recette publiée dans un livre 100 % courneuvien

Surprenez vos voisins ! Les recettes du monde se partagent !

Des paniers gourmands SAMIA à gagner

Comment participer ?

- Avant le 15 octobre 2011 : envoyez nous la recette de votre choix sur le thème : « Les recettes du monde », si possible accompagnée d'une photo du plat.
- Par mail : lacourneuevcuisine@samia.fr
- Par courrier : HAUDECEUR / La Courneuve Cuisine / 60 rue Emile Zola 93120 La Courneuve
- Sur Facebook : Devenez fan de la page La Courneuve Cuisine et déposez votre recette.
Pensez à préciser les ingrédients, les étapes de préparation, le niveau de difficulté et le nombre de personnes... et bien sûr vos coordonnées.
- Si votre recette est sélectionnée :
- Elle sera publiée dans un livre de cuisine 100% courneuvien, qui sera distribué gratuitement dans toute la ville avec regards.
- Vous gagnerez un panier gourmand de produits SAMIA d'une valeur d'environ 40 Euros.

RÈGLEMENT et RENSEIGNEMENTS :
www.samia.fr/lacourneuevcuisine - lacourneuevcuisine@samia.fr
Page Facebook : la courneuve cuisine
Concours organisé par HAUDECEUR en partenariat avec la mairie de La Courneuve.

"Faites la ville" déploie ses ailes



Fête annuelle organisée par l'association *Faites la Ville* - 6ème édition
Samedi 8 et dimanche 9 octobre 2011
De 10 heures à 18 heures
Boulevard de France, 93120 La Courneuve
Accompagné et soutenu par les grands et les petits

Square Raymond Poincaré
Boulevard de France à La Courneuve
Tarif entrée : 2€ à 6 ans
Entrée enfants : 1€ à 4 ans
Pour les enfants de moins de 4 ans, un adulte doit accompagner l'enfant

INFOS +

8 et 9 octobre de 10h à 18h sur le terrain Poincaré, av. de la République.

Spectacles en fin de matinée, début et fin d'après-midi.

Tarif entrée : 2€ pour les adultes, gratuit pour les enfants.



Cirque

Nez rouges à lunettes

Le cycle Les médiathèques en piste! aura lieu du 22 octobre au 15 janvier, entre cirque et lecture.

Mettre à l'honneur un art populaire, vivant et coloré pour « mettre en place des actions en direction de tous les publics, notamment les scolaires qui ne fréquentent pas ou peu les institutions culturelles. ». Coordinatrice de projets culturels à Plaine commune, Fanny Bohy a misé sur le cirque pour drainer un nouveau public dans les médiathèques du département. Temps fort de l'événement, *Étalage*, une création inédite, succession de numéros individuels de quatre jeunes artistes du collectif toulousain *Ça déborde*, en partenariat avec la Maison des jonglages de La Courneuve. Deux jongleurs, un fil-de-fériste et un acrobate feront la tournée des médiathèques du département du 19 au 23 décembre après une résidence au centre culturel Jean-Houdremont. « On n'avait pas envie de proposer un spectacle où le public reste assis. Les gens viendront visiter l'exposition et se retrouveront tout à coup nez à nez avec un numéro », explique Stéphane Bou, directeur de la Maison des jonglages. Autres animations originales, un atelier d'illustration de t-shirts sur le thème des émotions intérieures et un atelier de pratique du cirque dédié à l'art du mouvement. L'exposition *Attention les yeux!* proposera aussi des reproductions géantes et des planches originales du livre de jeunesse



Voilà ce qui arrive quand on jongle dans une médiathèque.

de l'illustrateur Serge Ceccarelli, *Le Cirque imaginaire*. Pour compléter ce programme copieux, une présentation interactive (images, documentaires) sur les tendances artistiques de cet univers sera projetée. ●

Julien Moschetti

Exposition

La culture du secret

L'homme est resté discret sur le contenu de l'exposition intitulée *Muse et génie* qui se tiendra dans la galerie Everarts, dans le 8^e arrondissement de Paris. Rien de surprenant quand on connaît le mysticisme d'André Castinel. Son univers fantasmagorique et ésotérique est peuplé de mandragores, d'elfes ou de clowns hauts en couleurs. Et toujours cette touche personnelle érotique, cette lascivité à l'encontre de l'ordre établi. Dessinateur, peintre ou sculpteur à ses heures, l'ancien élève de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts avait exposé en mai dernier avec Claudia Bonnin (portrait *Regards* n° 336). Nul doute que cette exposition vous surprendra une nouvelle fois. ●

J. M.

INFOS +

Galerie Everarts
8 rue d'Argenson - 75008 Paris
Exposition du 3 au 9 octobre, de 13h à 19h
Vernissage le 4 octobre de 18h à 21h

Ciné-conférence

Musique et cinéma

Que seraient Star Wars sans la musique de John Williams, les westerns de Sergio Leone sans Ennio Morricone?

C'à partir de nombreuses interrogations que Philippe d'Aram, compositeur de musiques de films et événementielles comme la musique officielle des Jeux Olympiques d'Albertville 1992, expliquera comment la musique déclenche ou amplifie les émotions (joie, tristesse, peur, angoisse). Mais aussi comment la musique est au service de la narration et de l'action d'un film (dissonance, respect du silence, utilisation du leitmotiv). Des extraits de films viendront étayer ses propos. Appréhender le métier de compositeur de musiques de films, c'est percevoir la relation étroite qui existe avec le réalisateur autour du scénario, c'est comprendre que la méthode de travail est souvent dictée par le budget de la production. La conférence s'articulera aussi autour d'aspects plus concrets comme la conception même de la musique d'un film et son complément à l'image, à son originalité et à son avenir. En débat également, les trucs utilisés par les compositeurs pour faire passer les messages sonores ou de manière plus absconde comment exprimer ce que l'on ne voit pas à l'écran. Décidément cette soirée



Il était une fois dans l'Ouest

Il était une fois la musique dans les films.

ira au bout du mystère, vous n'écoutez plus la musique au cinéma de la même manière! ●

INFOS +

Cinéma l'Étoile

Vendredi 14 octobre à 20h30.

Une conférence de 2 heures, illustrée de 45 minutes d'extraits choisis parmi les plus grands films français et internationaux.

Entrée libre

À l'Étoile

Tous les films du 30 sept. au 12 oct.

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04
et sur www.ville-la-courneuve.fr

Ⓛ Soirée découverte, tarif unique 3€

Ⓜ Film Jeune public

AD : présentation en avant-première des films « d'Actualités démocratiques »

Prix : tarif plein 5,50€ - tarif réduit 4,50€

tarif abonné 4€ - tarif abonné jeune public, groupes 2,40€ - associations 3,50€

Tarif unique: 4,55€ à toutes les séances du mercredi et celles de 15h et 18h le vendredi.

La guerre des boutons

France, 2011, 1h40. De Yann Samuell, avec Mathilde Seigner, Eric Elmonsino, Alain Chabat.

Ven. 30 à 16h30/Sam. 1^{er} octobre à 14h30 et 18h30/Dim. 2 à 14h30/Lun. 3 à 16h30

Ⓛ Habemus Papam

Italie, 2011, 1h44, VO. De Nanni Moretti, avec Michel Piccoli, Nanni Moretti.

Ven. 30 à 18h30/Sam. 1^{er} octobre à 20h30/Lun. 3 à 14h (D+Cinéthé) et 20h30 (D)/Mar. 4 à 18h30

RENTRÉE DES CINÉMAS

Cross

France, 2011, 15mn. Court métrage de Maryna Vroda
En avant programme de

Et maintenant on va où ?

Liban, 2011, 1h40, VO. De Nadine Labaki, avec Nadine Labaki, Claude Msawba.

Ven. 30 à 20h30/Sam. 1^{er} octobre à 16h30/Lun. 3 à 18h30/Mar. 4 à 20h30

CINÉ-CLUB

La charge héroïque

États-Unis, 1949, 1h43, VO. De John Ford, avec John Wayne, Joanne Dru, Ben Johnson.

Dim. 2 octobre à 17h

Séance unique animée par un membre de l'équipe. Entrée 3€

Super 8

États-Unis, 2011, 1h50, VF. De J. J. Abrams, avec Kyle Chandler, Joël Courtney, Elle Fanning.

Mer. 5 à 14h/Ven. 7 à 18h30/Sam. 8 à 14h30/

Présumé coupable

France, 2011, 1h42. De Vincent Garenge, avec Philippe Torreton, Vladimir Yordanoff, Noémie Lvovsky.

Mer. 5 à 18h30/Ven. 7 à 16h30/Sam. 8 à 20h30/Dim. 9 à 16h30/Lun. 10 à 18h30/Mar. 11 à 18h30

La grotte des rêves perdus

International, 2010, 1h30, VF. De Werner Herzog, avec Dominique Baffier, Jean Clottes.

Mer. 5 à 16h30/Sam. 8 à 16h30/Dim. 9 à 18h30/Mar. 11 à 20h30

Ⓛ Au revoir

Iran, 2011, 1h40, VO. De Mohammad Rasoulof, avec Leyla Zareh, Hassan Pourhira.

Mer. 5 à 20h30/Ven. 7 à 20h30/Sam. 8 à 18h30/Lun. 10 à 20h30 (D)

Un monstre à Paris

France, 2011, Film d'animation d'Éric Bergeron, avec les voix de Vanessa Paradis, Mathieu Chedid, Gad Elmaleh.

Dim. 9 à 14h

Cars 2

États-Unis, 2011, 1h52. Film d'animation de Brad Lewis, John Lasseter, avec Owen Wilson, Larry The Cable Guy.

Mer. 12 à 14h (3D+1€)

L'Appolonide, souvenir de la maison close

France, 2011, 2h02. De Bertrand Bonello, avec Hafsia Herzi, Céline Sallette, Jasmine Trinca.

Mer. 12 à 16h30 et 20h30

La brindille

France, 2010, 1h21. D'Emmanuelle Millet, avec Christa Theret, Johan Libéreau, Maud Wyler.

Mer. 12 à 18h30

État civil

Naissances

Août

24 • Mozyha Merlin
24 • Nahil Sol
26 • Nihal Sahin
27 • Djibril Atek
27 • Djibril Leroy-Doucara
27 • Marwa Nait Arab
27 • Mikelima Osias
28 • Adem Bourkhis
28 • Dilaxsi Rajivharan
29 • Majith Kastourinadane
29 • Aanjay Kunaseelan
29 • Madhurika Shanmugalingam
30 • Sana Haddouch
31 • Maëly Bien-Aimé
31 • Louis Chen
31 • Fariel-Henock Dibatantu Wumba Vouidibio

Septembre

1^{er} • Tyron Bebe
1^{er} • Khadija Kirouani
1^{er} • Deborah Lapilu-Fidelin
2 • Hayden Delaunay
2 • Basma Nakhil

2 • Thurran Uthayasutharsan
2 • Abdallah Zaidi
3 • Adrian Comanica
3 • Lina Guizout
3 • Adam Marolany
3 • Riad Messaoud
4 • Nithsh Kanapathippilai
5 • Aurelle Evain
5 • Nathan Planchette
5 • Céline Zhu
6 • Enrique Bassong
6 • Modjo Rainatou
8 • Ibrahim Sacko
8 • Aron Tenda
9 • Moussa El Sabaei
11 • Sami Lechhab
11 • Waran Rameshwaran
11 • Zakariya Sooba
12 • Samuel Jeyasuthan

Mariages

• Crisselle Asia et Microvin Carandang
• Josiane Vandermoeten et François Stefanski

Numéros utiles

Urgences

Pompiers: 18
Police-secours: 17
SAMU: 15
Centre anti-poison:
Hôpital Fernand-Widal
Tél.: 01 40 05 48 48
SOS médecins:
24h/24 et 7 jours/7
Tél.: 08 20 33 24 24
Antenne Alzheimer de La Courneuve:
06 21 21 39 35
ou 06 21 21 39 38
Solitude écoute
(pour les plus de 50 ans) N° Vert 0 800 47 47 88 (gratuit)

depuis un fixe)
Commissariat de police:
place du Pommier-de-bois
Tél.: 01 43 11 77 30
Mairie
Tél.: 01 49 92 60 00, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h.
Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens: un interlocuteur à votre écoute, au 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

Permanences des élus

• M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous au 01 49 92 60 00.
• M. le député Daniel Goldberg reçoit en mairie sur rendez-vous au 01 40 63 93 26, ainsi que sans rendez-vous tous les 2^{es} vendredis du mois de 16h à 18h (après 17h, entrée côté square Jean-Moulin
• M. le conseiller général, Stéphane Troussel, reçoit sur

rendez-vous au 01 43 93 93 53 et sans rendez-vous tous les mercredis de 14h à 18h.
Plaine Commune
21, av. J.-Rimet 93218 Saint-Denis cedex
Tél.: 01 55 93 55 55
Marché couvert des Quatre-Routes
Les mardis, vendredis et dimanches matin
Dépannages
EDF: 0 810 333 093
GDF: 0 810 433 093
Pharmacie de garde
Tous les dimanches

et jours fériés 2011: Bodokh.
74, av. Jean-Jaurès à Pantin
Tél.: 01 48 45 01 46

Collecte des déchets



Assurance retraite
depuis le 1^{er} juillet un nouveau numéro est à votre disposition: 39 60 (2,8 centimes d'euro en heures pleines).

Petites annonces

Attention! Les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs. Cependant la rédaction de *Regards* se réserve la possibilité de refuser une annonce dont les termes induiraient un non respect de la loi, par exemple en matière d'emploi (la législation interdit d'employer ou de travailler «au noir»).

Garde/Ménage

Très expérimentée Femme très expérimentée cherche à effectuer heures de ménage chez particuliers ou travail auprès de personnes âgées (cuisine, soins journaliers).
Tél.: 01 49 92 31 24

Douce Vous recherchez une personne de confiance pour garder votre enfant? Assistante maternelle agréée depuis 2001, je suis douce, calme, patiente et appréciée des personnes qui m'ont employée. N'hésitez pas à me contacter. Tél.: 06 06 66 45 17

Cours

Soutien Professeur ayant une longue expérience dans le soutien scolaire vous prépare aux examens et concours, en mathématiques, sciences physiques et physique appliquée.
Tél.: 06 18 25 06 69

Spécialisé Professeur ayant 10 ans de métier, spécialisé à présent dans le soutien scolaire, donne cours de

mathématiques, physique et chimie et prépare au Brevet et au Bac. Chèques service acceptés.
Tél.: 06 14 48 08 26

Résultats assurés Enseignante donne cours de mathématiques, physique et chimie, de la 6^e à la terminale. Rattrapage, remise à niveau par cours ou stages intensifs. Progrès dès la 1^{re} séance, résultats assurés, CESU acceptés. Tél.: 06 73 02 41 58

Du primaire au Bac Enseignante donne cours de maths et d'anglais du primaire jusqu'au Bac S ainsi que des cours de français jusqu'au collège. Remise à niveau et stages pour ceux qui ont de grosses lacunes.
Tél.: 06 46 69 06 75

ou sadaouisaliha@gmail.com

Cherche

Petits, petits Échangerait canari mâle contre canari femelle dans le but d'avoir des petits.
Tél.: 01 49 37 22 92

Vends

Pas cher Vends, à petits prix, services à café et à thé, carafes, soupières avec louches, plats argentés, sujets chinois, fontaine à chocolat, pots à eau, paniers en osier, services à fondues (fromages et viandes), vaisselle, lampes de chevet, blousons et manteaux. Tél.: 06 70 40 60 71

Merisier À vendre, salle à manger en merisier, style Louis Philippe, comportant un meuble bas 3 portes avec tiroirs, un miroir mural, une table ronde avec 2 rallonges et 4 chaises. Tél.: 06 35 30 57 83

Coupé Vends coupé sport Xsara de 1999, couleur or, 1,8l/essence, 190000km, 3 portes, toit ouvrant, climatisation, radio/CD, 1000€. Tél.: 06 77 81 64 74

ou sendoukpatricia@live.fr

Du lourd À vendre, commodes en chêne massif, une sans miroir,

Annoncez-vous

Pour rédiger votre annonce, écrivez votre texte ci-dessous ou sur papier libre, lisiblement et sans abréviations.

Nom/ Prénom _____

Adresse _____

Tél.: _____ courriel: _____

Faites parvenir votre texte à *Regards* par courrier au: 33, avenue Gabriel-Péri.93120 La Courneuve ou sur le site Internet: www.ville-la-courneuve.fr - rubrique *Regards* (le mag): *Passez votre annonce*

200€ et une avec miroir, 250€.
Tél.: 06 74 06 97 95

Cause chômage Vends à prix intéressant table de mixage avec platine disques + disques.
Tél.: 06 25 01 58 87

Duplex À vendre, dans toute petite copropriété de 4 logements située à Aubervilliers, duplex de 5 pièces avec cabanon, 200.000€.
Tél.: 06 48 72 73 49

C'est donné À vendre, amplificateur de 900 W, 250€ et de 1 250 W,

350€; 3 hauts-parleurs de 228W, 150€/pièce. Tél.: 01 70 24 12 11

Divers

Appel à témoins La médiathèque J.-Lennon de La Courneuve recherche des personnes ayant assisté aux événements du 17 Octobre 1961 et volontaires pour venir apporter leur témoignage, lors de la soirée-débat qu'elle organisera le 18 octobre, de 17h à 20h, dans ses locaux de l'av. du Gal.-Leclerc. Tél.: 01 49 92 68 30 (Anne Cabailot)

Cadeaux de Noël seniors

La municipalité a le plaisir d'offrir aux seniors de la ville, au cours du mois de décembre, un cadeau de fin d'année. Munis d'une pièce d'identité et d'un justificatif, pour vous inscrire, deux options:

- la Maison pour tous (ex-Maison de l'Enfance), 56 rue Anatole-France, les lundi 17 et mardi 18 octobre de 9h à 11h30
- la maison Marcel-Paul: 77 avenue de la République, les lundi 10 et mardi 11 octobre de 9h à 11h30 et les mercredi 19 et jeudi 20 octobre de 14h à 16h. Plus de renseignements au 01 43 11 80 62.

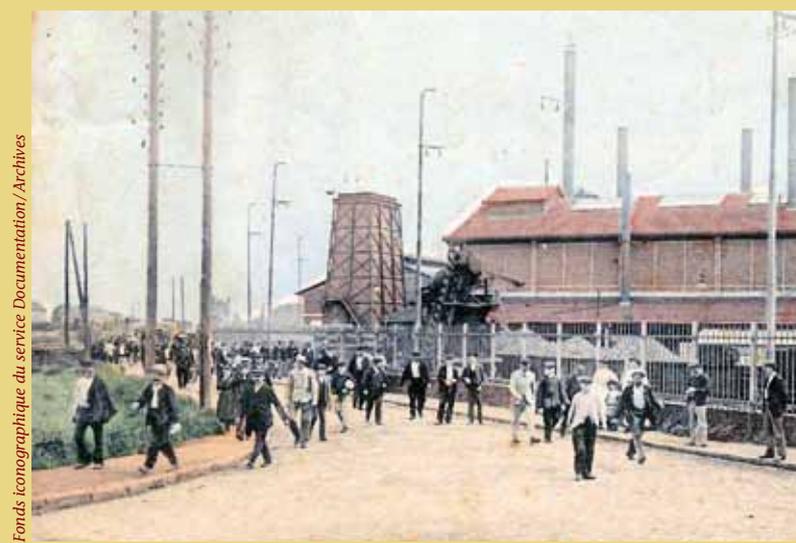
C'ÉTAIT

Ils, elles venaient de Renfrew (Écosse)!

Les historiens ont longtemps cru que lorsque l'entreprise américaine Babcock était venue s'installer à La Courneuve, en 1898, c'était à l'issue d'un périple transatlantique. Mais il n'en était rien, puisque la consultation des recensements de population nous a mis sur une autre piste. Babcock a ouvert un bureau de vente pour l'Europe à Glasgow, en 1881, et a sous-traité la fabrication de ses chaudières aux industriels locaux. En 1895, elle ouvre une usine à Renfrew, le long de la rivière Clyde, à l'ouest de Glasgow et emploie des centaines d'ouvriers. Et ce sont ces ouvriers

et leurs familles qui débarquent en France à partir de 1898 et plus particulièrement à La Courneuve où les Fergusson, les Mitchell, les Hégarthy, côtoient les ouvriers locaux. Ils habitent rue Émile-Zola, rue Pallud ou rue Villebois-Mareuil. Les garçons sont apprentis mécaniciens ou tourneurs mais les femmes et les filles sont souvent sans profession. La barrière de la langue, sans doute, les éloigne des usines ou d'un travail de couturière, principale activité féminine, à cette époque! ●

Jean-Michel Roy, historien responsable de l'unité patrimoine/arts visuels



Fonds iconographique du service Documentation / Archives

30 SEPTEMBRE

Visite au musée d'art et d'histoire de Saint-Denis

Les seniors intéressés sont les bienvenus pour la présentation générale du lieu.

Rendez-vous à 13h15 devant la Maison Marcel-Paul.
Renseignements et inscriptions au 01 43 11 80 62.

30 SEPTEMBRE

Atelier prévention des chutes

Réunion de rentrée.

Maison Marcel-Paul,
77 av. de la République à 14h.

DU 1^{ER} AU 29 OCTOBRE

Exposition De la manufacture à l'habitat

L'exposition raconte l'installation de l'ancienne usine Babolat jusqu'à sa transformation en 118 logements.

Uniquement les mercredis et samedis (1^{er}, 5, 8, 12, 15, 19, 21, 26 et 29 octobre).
3 place Jules-Verne de 14h à 17h.

1^{ER} OCTOBRE

Noces d'or et de diamant

Salle des fêtes de l'hôtel de ville à 10h30.

1^{ER} OCTOBRE

Goûter/rencontre

Pour les petits, rencontre avec Lena Ellka la conteuse d'histoires, suivie d'un goûter.

Librairie La Traverse,
7 allée des Tilleuls, à 14h.

1^{ER} OCTOBRE

Futsal

Seniors masculins, 1^{re} division, La Courneuve – AS Paris.

Gymnase Béatrice-Hess à 16h.

1^{ER} OCTOBRE

Ouverture de la saison culturelle

Présentation du programme 2011-2012, suivie d'un duo violoncelle-voix et d'une création musicale.

Centre culturel Jean-Houdremont à partir de 18h. Entrée libre.

1^{ER} OCTOBRE

Basket-ball

Seniors masculins, excellence départementale, La Courneuve – Les Lilas.

Gymnase Antonin-Magne à 20h.

2 OCTOBRE

Basket-ball

Seniors masculins, honneur région, La Courneuve – Levallois.

Gymnase Antonin-Magne à 15h30.

2 OCTOBRE

Ciné club

Projection du film *La charge héroïque* de John Ford.

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à 17h. Tarif : 3€.

3 OCTOBRE

Ciné-thé

Pour les seniors, projection du film *Habemus Papam* de Nanni Moretti.

Cinéma l'Étoile,
1 allée du Progrès à 14h.

4 OCTOBRE

Le maire reçoit les enseignants

Salle des fêtes de l'hôtel de ville à 18h30.

5 OCTOBRE

Quartier Les Clos

Inauguration de la nouvelle résidence.

9, rue Renoir à 18h.

6 OCTOBRE

Atelier prévention des chutes

Espace jeunesse Guy-Môquet à 8h15, Maison Marcel-Paul à 9h45 ou 11h.
Renseignements au 01 49 92 60 63 ou 01 43 11 80 61.

7 OCTOBRE

Vernissage de l'exposition L'arbre des rêves

Les œuvres picturales de l'artiste courneuvienne Yogui Guiotte seront exposées jusqu'au 20 octobre entre 14h et 18h.

Galerie Le sens de l'art,
50 av. Gabriel-Péri à partir de 18h.

7 OCTOBRE

Circuits fermés

Spectacle de jonglage proposé par la compagnie De Fracto.

Centre culturel J.-Houdremont à 20h30.
Tarifs : 10€ (plein) et 5€ (réduit).

8 OCTOBRE

Vernissage de l'exposition L'autre mondialisation

Série de reportages effectués sur les villes jumelées avec La Courneuve.

Hall de l'école Joséphine-Baker à 11h.
+INFOS PAGE 4

8 OCTOBRE

Portes ouvertes

La Maison pour tous invite le public à venir découvrir ses activités. Autour d'une exposition, animateurs et artistes présenteront les ateliers d'arts plastiques, les sciences et techniques ainsi que l'atelier théâtre.

Maison pour tous, 56 rue Anatole-France à partir de 14h.
Renseignements au 01 49 92 60 90.

8 OCTOBRE

Rencontre avec Le Poulpe

Les amateurs de polars seront ravis de rencontrer le créateur de la collection *Le Poulpe*.

Librairie La Traverse, 7 allée des Tilleuls, à 16h.

8 OCTOBRE

Futsal

Seniors masculins, promotion honneur, La Courneuve – Rosny-sous-bois.

Gymnase Béatrice-Hess à 16h.

8 OCTOBRE

Volley-ball

Seniors masculins, régionale 3, La Courneuve – Corbeil.

Gymnase Béatrice-Hess à 19h.

8 OCTOBRE

Alice au pays des merveilles

Dans le cadre du festival d'Île-de-France, version musicale inédite d'*Alice au Pays des Merveilles*, composée et dirigée par le trompettiste Ibrahim Maalouf, professeur au CRR 93. Les élèves du conservatoire accompagneront Oxmo Puccino.

Académie Fratellini, rue des cheminots, Saint-Denis La Plaine, à 20h30. Tarifs élèves CRR et habitants franciliens: 10€. Réservation obligatoire au 01 58 71 01 01.

8 ET 9 OCTOBRE

Faites la ville

Spectacles de rapaces, dégustations, tombola, vente de fruits et légumes.

Terrain Poincaré de 10h à 18h.
Tarifs: 2€ pour les adultes, gratuit pour les moins de 14 ans.
+ INFOS PAGE 12

10 OCTOBRE

Ateliers de travail

Deuxième rendez-vous pour les ateliers préparatoires aux Rencontres pour La Courneuve.

Hôtel de ville à 18h.
+ INFOS PAGE 7

DU 11 AU 14 OCTOBRE

Comités de voisinage

+ INFOS PAGE 10

11 OCTOBRE

Campagne Jeunes

L'Adie organise une campagne pour informer les jeunes sur la création d'entreprise.

Salle Philippe-Roux, 60 rue de la Convention de 14h à 17h.

12 OCTOBRE

Atelier de travail urbain

Réunion publique ouverte aux habitants désireux de réfléchir ensemble au devenir du quartier.

23 place Paul-Verlaine à 18h30.

12 OCTOBRE

Marcel-Paul ouvre ses portes

Afin de découvrir les activités destinées aux seniors, le personnel de la Maison Marcel-Paul invite le public dans ses locaux.

Maison Marcel-Paul à 14h.
Renseignements au 01 43 11 80 62.

13 OCTOBRE

Signature ANRU

Signature de la Convention avec l'ANRU destinée à la rénovation des Quartiers-Nord.

Hôtel de ville à 11h.
+INFOS PAGE 4

13 OCTOBRE

Vernissage de l'exposition L'évasion

Avant sa sortie officielle le 16 novembre, le courneuvien Berthet One présente les planches de sa BD, *L'évasion*, réalisée en partie lors de son incarcération.

53 quai des grands Augustins, Paris 6^e, à 18h.

14 OCTOBRE

Forum seniors

Des petites conférences autour des mesures de protection, des droits de succession, de la consommation, du droit de la famille, de la prévention-sécurité et des relations familiales seront animées par des professionnels.

Tribunal du commerce de Bobigny,
1 rue Michel-l'Hospital de 9h30 à 12h et de 14h à 17h.

14 ET 15 OCTOBRE

17-Octobre-1961

Dans le cadre du 50^e anniversaire du 17-Octobre-1961, la municipalité propose une série de rendez-vous.

Vendredi 14 octobre à 11h: conférence de presse organisée par l'association Africa au 3 place Georges-Braque.

Samedi 15 octobre à 16h30: lecture de textes par les comédiens du Centre dramatique, projection d'un film d'animation, suivie de *Témoignages d'octobre*, documentaire inédit de Sébastien Pascol.

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès.
Entrée libre.
+INFOS PAGES 8/9

15 OCTOBRE

Inauguration du triangle

Les terrains de tennis et de football du quartier Verlaine seront officiellement inaugurés.

Au triangle, avenue Henri-Barbusse à 11h.

16 OCTOBRE

Football

-19 ans, 1^{re} division, La Courneuve – Paris 19^e.

Stade Géo-André à 13h30.

Cloé Korman, romancière

« Ce qui vaut, c'est le travail collectif »

Après un premier roman, *Les Hommes-couleurs*, récompensé par le prix du livre Inter 2010, Cloé Korman entamait, en janvier dernier, un atelier d'écriture avec une classe de 1^{re} L du lycée Jacques-Brel. Pendant six mois, la romancière de 27 ans et Solène Nicolas, professeur d'anglais au sein de l'établissement, ont aidé 24 adolescents à réaliser des portraits de leurs proches. D'abord en vidéo puis sur le papier, le travail est finalement publié dans le livre *La Courneuve, mémoires vives*, symbole d'un projet de longue haleine.

« Après mon premier livre, j'ai commencé à travailler sur un roman qui se passerait en Seine-Saint-Denis. J'avais envie d'écouter les récits des habitants d'ici. Et Solène, mon amie et professeur à Jacques-Brel, me peignait un tableau très joyeux de son travail, de ses élèves, issus pour beaucoup de La Courneuve. J'ai eu envie de voir ça de plus près. Au départ, il n'était pas prévu de faire un livre, mais un site Internet, – dont nous sommes très fiers d'ailleurs – où les élèves ont publié leurs « web-documentaires », reportages photos avec voix off. Les élèves ont conscience d'habiter une ville décriée et surmédiatisée. C'est pourquoi, ils ont accueilli avec enthousiasme l'idée que leurs témoignages allaient faire concurrence à la presse ou à la télévision. Ils se sont vite emparés du projet d'apporter une vision plus nuancée de la vie à La Courneuve au lieu des clichés.

Tous les lundis, en petit groupe, nous étudions des extraits de romans, de documents d'histoire et de sciences humaines permettant d'enrichir leurs recherches et de comprendre les notions nécessaires à la réalisation des portraits : récit, scène, cliché, détail, symbole. D'autre part, nous suivions individuellement chaque élève pour l'aider à choisir ses thèmes et à développer son portrait jusqu'à ce qu'il puisse être mis en ligne. Lorsque les lycéens se sont mis à préparer leurs entretiens, nous nous sommes penchés sur un texte du sociologue Pierre Bourdieu, afin de voir comment il s'y prenait pour interroger les personnes. L'important était de savoir faire des choix raisonnés, mais tous les choix étaient possibles. Ou inversement. A-t-on le droit d'utiliser l'argot ? Peut-on racon-



Virginie Salot

ter un passé tragique ? Peut-on parler des morts ? Autrement dit, que peut-on cacher ou livrer ?

« Il y a eu des moments magiques »

Parfois les projets avançaient au fil des conversations. Ce qui vaut, c'est le travail collectif. Cette aventure était un réel projet de classe. Elle n'était pas destinée qu'aux volontaires. Et parfois, il a fallu passer outre le fait que certains trouvaient la démarche impudique. Il a fallu convaincre ceux qui ne voulaient pas le faire au départ. Les élèves me parlaient, je prenais des notes, puis je restituais une amorce de texte. Et souvent, lorsqu'une histoire paraissait insipide, l'élève, en discutant avec les autres, se rendait compte qu'il tenait un début de récit.

Cette aventure s'est beaucoup basée sur l'échange et le partage. Il y a eu des

moments magiques. Lorsqu'un portrait était terminé, nous faisons une projection ou une lecture devant l'ensemble de la classe. Voir qu'un destin difficile pouvait se raconter de manière joyeuse était important. Le fait d'être plusieurs a aidé à la création. Un jour une histoire paraissait sans relief ; deux jours plus tard, la même histoire, dite autrement, devenait digne d'intérêt. Il y avait des moments très émouvants. La variété des tons dans *La Courneuve, mémoires vives*, est remarquable. Certains portraits ressemblent à des contes, sont en capacité de basculer dans le merveilleux. D'autres ont la couleur de l'humour, ou un ton d'une étrange solennité. Certaines fins de textes résonnent comme des maximes. Des scènes joyeuses ou anecdotiques font surgir des moments de tendresse pour un grand-père, une mère ou un oncle jamais rencontré. Il y a eu un réel travail d'écriture. Au mois d'avril, nous avons déjà beaucoup de textes. J'en ai parlé à quelques libraires et éditeurs. D'une seule voix, ils m'ont convaincue d'en faire un livre.

Au départ, nous pensions que le site Internet était la seule solution pour valoriser notre projet. C'était une manière de le montrer tout de suite. Mais un livre représente vraiment l'achèvement, le point final de six mois de travail. Et de rencontres ! Cette aventure aura non seulement permis aux élèves de se laisser aller à l'écriture, mais également de découvrir différents corps de métiers. Du professeur à l'écrivain, en passant par le photographe, ou le concepteur de sites web, les lycéens, en plus de participer à un projet artistique, ont rencontré plusieurs mondes professionnels. Cette expérience aura été enrichissante pour eux, comme pour moi. »

Propos recueillis par Isabelle Meurisse

INFOS +

Site Internet :

<http://lacourneuve-memoiresvives.fr/>

Roman :

La Courneuve, mémoires vives, portraits d'habitants de La Courneuve par les élèves du lycée Jacques-Brel, édition Médiapop, 10€.